

monnaie et crédit

question à Lucien orio - et aux autres

tu as abordé hier soir le point où tu exposes que "ce sont les crédits (bancaires) qui font les dépôts qu'il y aurait par ce biais une "création monétaire" par les banques; tu exposes que la ligne de crédit ouverte ainsi par les banques pourrait se faire sans dépôt préalable...

il est vrai que pour moi cela reste peu clair;

je peux éventuellement te suivre, mais le problème est peut-être un peu artificiel, non?

On voit très bien, surtout en ce moment où la "méfiance" domine, que les banques ne sont pas toujours aussi "libres" d'agir ainsi.

De toute façon, ce qui est censé limiter et encadrer tout crédit, ce sont les "garanties" apportées par l'emprunteur;

évidemment, le fait même d'avoir émis des crédits subprimés, titrisés ensuite, semble te donner raison en ce sens que l'encadrement du crédit pouvait faire gravement défaut précisément parce que les mécanismes de refinancement se sont révélés défectueux! Les garanties apportées par l'emprunteur ne valent rien dans ce cas!

Mais le refinancement est néanmoins une contrainte comptable absolue me semble-t-il, au sens où le refinancement intervient de force et forcément même en cas de défaillance de l'emprunteur - et ce sera dans ce cas au(x) prêteur(s) de passer de provisions...

Et quand ces provisions atteignent des montants à ce point délirants comme dans la crise actuelle, c'est bien la banque centrale qui sera contrainte d'agir en couvrant via un rachat de "titres toxiques" à un prix suffisamment élevé pour maintenir l'équilibre comptable des créanciers?

L'exemple argentin était, me semble-t-il, assez révélateur: le gouvernement argentin a été amené à s'en sortir par le biais d'un découplage de sa monnaie;

Mais c'est comment "découpler" de dollar ? cela n'a pas de sens actuellement, et les créances libellées en dollars sont telles que les créanciers vont tenter de soutenir le dollar autant que faire se peut:

Sinon, en tentant de vendre massivement ces créances, par exemple en obtenant des dollars en billets de banque, il est évident que cela pourrait avoir pour effet une émission trop forte en monnaie centrale américaine - que les autorités américaines refuseront peut-être?

Mais en refusant, la qualité de la signature américaine deviendra quoi?

On tient là quand même un point extrêmement critique.

Car, soyons précis: les créanciers peuvent vouloir diversifier leur risque, mais en fait c'est déjà largement devenu impossible - acheter des titres libellés en euros impliquerait, évidemment la vente des titres en dollar qui seront néanmoins toujours détenus par leurs acheteurs: qui dit vente dit achat (par un autre). et qui seront toujours sur le marché.

L'équilibre est de fait extrêmement précaire,

Nous avons *de facto* un dollar qui impose son cours forcé! le dollar liquide est de ce fait le dernier refuge "sûr"?

La masse même de ce dollar circulant - aux USA- ou thésaurisé échappera sans doute tôt ou tard à toute possibilité de contrôle quantitatif, car, comme nous l'avons vu avec la crise financière, la

banque centrale peut quasiment être contrainte d'en émettre toujours davantage - pour satisfaire, en fin de compte, ceux qui veulent se mettre (en partie) à l'abri de la créance de plus douteuse, fût-elle signée par le trésor américain!

Malgré de telles émissions massives, un mouvement déflationniste violent n'est pas à exclure, car, on le sait aussi, c'est bien cela le dernier refuge de la spéculation qui, en retenant toujours plus massivement la liquidité, organise sa rareté et fait monter la valeur - jusqu'à pouvoir acheter pour "une bouchée de pain des entreprises entières!

Comment s'en sortir sans la monnaie fondante?

Je proposerais simplement des dollars petites coupures en billets "fondants": cela pour maintenir à flot l'économie.

Dans ce cas, les thésauriseurs se chargeront eux-mêmes de maintenir à l'écart les gros billets (les 100 dollars), tandis que les petites coupures seront révocables (ou fondants) selon des techniques simples.

Par exemple, les 15 du mois sera tiré au sort une sorte de billets (les 1,5,10,20 ou 50 dollars) et au hasard et proposés au remplacement moyennant une perte (taxe) de 1%; l'incertitude de savoir quel billet sera frappé expose tous au risque de la détention liquide qui serait ainsi enfin à la hauteur du risque du dommage déflationniste qu'elle est susceptible de causer.

On peut appliquer la même technique à l'euro en laissant dormir les 100,200 et 500 euros qui sont sans intérêt pour les transactions courantes!